La presse allemande dans tous ses états : Musk soutient l’AfD !

écrit par Sylvia Bourdon | 31 décembre 2024

Elon Musk : *seule l’Afd peut sauver l’Allemagne*

PRESSETITUÉES ALLEMANDES DANS TOUS LEURS ÉTATS

L'appui d'Elon Musk à l'AfD change la donne. *Musk n'est pas seulement l'homme le plus riche du monde, il incarne l'avenir – de Tesla à SpaceX en passant par X. Le complexe politique-médiatique allemand incarne la stagnation et l'incompétence. Entre les deux se trouve le pare-feu.* – Dr Maximilian Krah (sur X), 28 décembre 2024 **Traduction X**

https://x.com/KrahMax/status/1873056202743292072

Ils sont venus et continuent de venir – des milliers, des

millions. Ce qui a suivi et continue de suivre n'était pas et ne constitue pas l'utopie multiculturelle de la solidarité promise par les élites politiques et leurs pressetituées. Affrontements ethniques, clivages sociaux, quartiers transformés du jour au lendemain, hausse de la criminalité… **Les fractures étaient inévitables. Ce n'est pas la haine qui a grandi, mais des questions :** Combien de changement est trop? Qu'arrive-t-il à une culture et à un peuple lorsque le rythme de la transformation dépasse leur capacité d'adaptation, et que se passe-t-il s'ils ne veulent pas s'adapter?

Pénétrez donc dans l'AfD. Ce ne sont pas des méchants, des caricatures conjurées par la machine médiatique dominante, mais une voix qui dit « Attendez. Pause. Réfléchissez ». L'AfD ne dit pas non à la migration, elle dit qu'il faut la contrôler. Intégration, sécurité, préservation de ce que l'on appelle la germanité. Pas de la xénophobie mais de l'identité (100 % identité – 0 % racisme), le fil invisible qui lie un peuple à son histoire, à sa terre, à ses ancêtres, à son passé et à son avenir. L'AfD se dresse contre une avalanche de méchants, de super-vilains et d'idées démentes – le mythe de la mondialisation selon lequel on peut être partout pareil sans rien perdre.

Et puis, soudain, Elon Musk. Le milliardaire, l'innovateur, l'agent du chaos. Musk n'est pas un homme; il est une force d'influence de la taille d'une superpuissance. Tesla a réécrit notre façon de penser les voitures. SpaceX a repoussé les limites du possible, en voulant quitter le berceau terrestre pour de bon et grandir parmi les étoiles. X a transformé le monde en scène de Musk (pour lui, comme l'a si bien dit Shakespeare, « *tout le monde est une scène* »). Il regarde maintenant l'Allemagne, l'AfD, et dit : « *Seule l'AfD peut sauver l'Allemagne*. » Pas avec un murmure timide, mais avec un tweet laconique – une photo numérique entendue dans le monde entier.

La voix de Musk est importante. Il est vraiment formatif; il est visionnaire comme Nikola Tesla; il est le futur multiplanétaire. Lorsque Musk parle, les marchés bougent, les idées changent, les gens écoutent. Et le voici, pointant du doigt l'Allemagne, l'AfD, en disant que c'est là qu'il y a une conversation à tenir. Son alignement sur l'AfD perturbe les récits stériles et présomptueux de l'élite politique. Soudain, le pare-feu – la barricade qui empêche l'AfD de s'exprimer poliment – commence à se briser. Selon Musk, « *les partis politiques traditionnels en Allemagne ont complètement déçu le peuple* ».

Ce pare-feu n'est pas une métaphore. Il est réel, construit brique par brique par les pressetituées allemandes pour faire taire les dissensions, pour mettre au placard des alternatives, pour imposer un consensus fragile. L'AfD ne fait pas seulement face à l'opposition, elle est confrontée à la suppression, à la diabolisation, à une campagne implacable pour la faire passer pour un tout. Et pourtant, la présence de Musk est un rouleau compresseur contre cette structure, une force déstabilisatrice qui oblige les gens à regarder à nouveau, à se demander qui a construit le mur et

pourquoi.

Musk ne craint pas les murs. Il construit des fusées pour les dépasser. Son alignement sur l'AfD ne consiste pas à approuver chaque point de sa plate-forme; il s'agit du principe, de la question plus large de ce qui se passe lorsqu'une nation se perd au nom d'une supposée « supériorité morale ». Son message est simple : un pays sans identité n'est pas un pays ; c'est une marchandise, interchangeable et jetable sur le marché mondial.

L'Allemagne, l'AfD, Musk – ils sont pris dans la même tempête. Le vieil ordre s'effondre sous son propre poids, traînant ses talons, tandis que le monde change plus rapidement que ne peut le comprendre l'establishment libéral idéaliste. Musk représente un nouveau genre de pouvoir, celui qui n'attend pas la permission ou ne se soucie pas des règles polies. En se rangeant du côté de l'AfD, Musk défend le droit de l'Allemagne à se protéger ; il lance un défi à chaque nation aux prises avec les mêmes questions d'identité et de survie à une époque de diversité artificiellement conçue.

Ce n'est pas un moment de calme, c'est le glas de l'Occident collectif dégénéré dominé par la gauche. C'est l'avenir qui se déchire dans les fissures de l'ancien. Musk, l'AfD et la chute du pare-feu : c'est là que l'Allemagne décide de ce qu'elle veut être. Une nation à la colonne vertébrale, qui s'accroche à sa culture tout en faisant face au futur, ou un espace vide sur la carte, ses frontières ouvertes, son identité oubliée, ses gens à la dérive dans un océans de bavardages sans signification. Musk ne prend pas simplement parti. Il force la question : « *Que veux-tu être ?* Il se tourne vers le guide faustien de l'Occident lorsqu'il proclame que « *l'AfD peut mener le pays vers un avenir où la prospérité économique, l'intégrité culturelle et l'innovation technologique ne sont pas seulement des souhaits mais une réalité* ».

Sylvia Bourdon, 30 décembre 2024